



Eglise de Bures-les-Monts

PAROISSE SAINT-ORTAIRE-EN-SOULEUVRE
Rue du Chanoine Cochard - 14350 Le Bénv-Bocage
Tel : 02.31.68.63.13

saintortaire@bayeuxlisieux.catholique.fr

Mensuel Saint-Ortaire

N° 159 février 2023

ÉDITO



Ce mois de février commence par une fête qui, selon la tradition, clôt définitivement les fêtes autour de la célébration du mystère de l'Incarnation du Seigneur et de sa Manifestation au monde : la Présentation de Jésus au temple (plus connue sous le nom de Chandeleur). Cette fête mobile, avec la prière du vieillard Syméon auprès de Jésus présenté au Temple, nous rappelle la mission d'Israël, qui est aussi celle de l'Eglise, qui est d'être « *la lumière des nations* » (Luc 2, 32 d'après Isaïe 49, 6). Le Christ « Lumière du Monde » désire ardemment se faire connaître à nous, et par notre médiation, au monde qui pourra l'accueillir dans la foi. En ce début d'année, ne désertons pas cette tâche et cette mission si belle et si enthousiasmante.

Pour ce faire, s'il existe selon la tradition plusieurs chemins de connaissance de Dieu, que ce soit à travers la contemplation de la Création « *car à travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par analogie, leur Auteur* » (Sagesse 13, 5) ou par l'annonce explicite de la foi, il est bon de prendre conscience que le principal canal de la grâce passe par l'écoute attentive et priante de la Parole de Dieu, que ce soit à travers la liturgie dominicale de la Parole comme dans la lecture quotidienne de la Bible, Ancien et Nouveau Testament. Tout cela bien entendu dans la lecture orthodoxe de l'Eglise et de son magistère qui transmet aussi bien la Parole que l'interprétation juste (doctrinale et spirituelle) que l'on doit en faire.

Dans tous les cas, c'est bien l'Esprit-Saint qui est la principale aide de lecture, qu'il est important d'invoquer souvent avant chaque écoute et étude.

Comme le dit Sainte Thérèse de Lisieux qui, sans formation théologique universitaire mais sans jamais se tromper, a su dans sa courte existence, se nourrir autant du Christ comme Parole de Dieu que comme Pain eucharistique : « *L'Évangile m'apprend . . . et mon cœur me révèle. . .* »¹ Cette année qui s'est ouverte par l'anniversaire de naissance de Thérèse (150^e année le 3 janvier) se poursuivra par la célébration des 100 ans de sa béatification le 29 avril.² C'est certainement dans ces années-là que furent installées dans nos églises de Bénv-Bocage, St-Martin-des-Besaces et, disons-le, dans la quasi-totalité des églises de France, sa statue de plâtre. Mais son message, comme la Parole de Dieu qui a inspiré sa vie, n'a vocation à ne rester figé, ni dans le plâtre, ni sur le papier, ni dans nos habitudes pétrifiées. Il est gravé non dans du marbre, mais dans des cœurs de chair. Les enfants du caté rassemblés autour de la découverte du déroulé de l'Eucharistie ont bien compris combien la Parole de Dieu dans l'Eucharistie est comme une nourriture ou une boisson qui vient nourrir nos vies pour les transformer en profondeur, et dans le temps long.

Après la poursuite du début des semaines du temps ordinaire, cette fin de février verra notre entrée en un autre temps, celui du Carême. Ce sera l'occasion de nous interroger sur notre rapport à la Parole de Dieu et peut-être de se préparer un parcours de Carême bien nourri de la Parole de Vie. Comme le rappelle le livre du Deutéronome³ : « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.* » (Dt 8, 3).

Père Benoît Duchemin

1. « L'Évangile m'apprend que croissant en sagesse, à Joseph, à Marie, Jésus reste soumis et mon cœur me révèle avec quelle tendresse Il obéit toujours à ses parents chéris. Maintenant je comprends le mystère du temple, les paroles cachées de mon Aimable Roi. Mère, ton doux Enfant veut que tu sois l'exemple de l'âme qui le cherche en la nuit de la foi. » cf Poème de Thérèse : « Pourquoi je t'aime, ô Marie » -mai 1897-

2. Voir aussi : <https://fr.aleteia.org/2023/01/17/fan-de-therese-de-lisieux-les-dates-a-ne-pas-manquer-pour-son-annee-jubilare/>

3. Office des lectures du 18 janvier, mercredi de la 2^e semaine du temps ordinaire

Le mercredi des Cendres

Très longtemps considéré comme le jour où Jésus a été trahi, le mercredi est alors un jour d'abstinence. Le mercredi des Cendres, l'un des deux jours de jeûne et d'abstinence qui ont subsisté dans l'Eglise catholique, correspond à l'ouverture du temps de carême.



Il peut tomber n'importe quel mercredi entre le 4 février et le 10 mars, en fonction de la date de Pâques. Les cendres qui proviennent des rameaux de l'année précédente, brûlés pour l'occasion, sont déposées sur le front des fidèles. Cette coutume de se couvrir la tête de cendres - et à l'origine de se revêtir aussi d'un sac- est une ancienne pratique pénitentielle qui remonte au temps du peuple hébreu.

Jusqu'au VIIe siècle, le carême commençait le dimanche de la Quadragésime (quadragésima dies, le 40^e jour - en réalité le 42^e - avant Pâques). Mais, en tenant compte des dimanches, pendant lesquels le jeûne était interrompu, le nombre de jours de carême effectif jusqu'à Pâques se trouvait inférieur à 40. Pour rester fidèle à ce chiffre symbolique, on a avancé le début du carême au mercredi précédent le dimanche de la Quadragésime : le mercredi des Cendres.

Le symbolisme attaché à la cendre est très fort dans l'ancien Testament : elle représente à la fois le péché et la fragilité de l'homme. Se couvrir de cendres, c'est exhaler sa douleur au sein de l'épreuve, mais c'est aussi manifester sa conscience et son regret du péché, signifier son espérance dans la miséricorde de Dieu.

C'est pourquoi, au cours de la célébration du mercredi des Cendres, le front des fidèles est marqué d'un peu de cendres et le célébrant leur rappelle « qu'ils ne sont que poussière » et doivent s'employer à trouver Dieu par la conversion.

**Mercredi des Cendres : entrée en Carême
Jour de jeûne et d'abstinence**



« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile »

Ainsi est souligné le sens du carême qui s'ouvre, tout entier orienté vers l'esprit de pénitence, c'est-à-dire de retour sur soi et de conversion.

Daniel Garcia : traditions et coutumes catholiques

Le Jeûne en questions

Pourquoi choisir de ne pas se nourrir ?

Jeûner, c'est se priver momentanément de quelque chose qui nous est nécessaire ou très agréable pour se donner le temps de retrouver l'essentiel.

Quelles sont les recommandations de l'Eglise concernant le jeûne ?

Lorsque le carême s'est constitué comme temps de pénitence au IV^e siècle, l'obligation du jeûne était très rigoureuse : un seul repas le soir sans viande, ni œuf, ni laitage, ni vin. Il s'est progressivement adouci. Actuellement, depuis 1949, le jeûne de carême est limité à deux jours, le mercredi des cendres et le vendredi saint. L'église ne nous ordonne de jeûner que 2 fois l'an, ce qui est fort peu. Si on prend un repas à midi, on ne prend qu'une légère collation le soir. Sont dispensés de jeûner en carême les personnes de plus de 60 ans, les jeunes de moins de 18 ans accomplis et les femmes enceintes.

Ainsi, faut-il encore jeûner pendant le Carême ?

Depuis le Concile, « les obligations » de Carême ont été réduites à un minimum afin d'en favoriser l'authenticité sans laquelle toutes les pratiques perdent leur sens. Les quelques « obligations » maintenues n'en devraient que davantage retenir notre attention et notre fidélité : elles soulignent la dimension ecclésiale de ce temps de conversion en nous rappelant que c'est en peuple que nous cherchons à vivre de Dieu à la suite de Jésus.

L'Eglise demande donc à tous les Chrétiens de plus de 14 ans de pratiquer l'abstinence tous les vendredis de Carême. Cela consiste à se priver d'une nourriture que l'on apprécie d'ordinaire, ou de tabac, ou d'alcool. Le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint, c'est le jeûne avec abstinence qui est requis de tous les fidèles majeurs jusqu'à 60 ans. Précisons que le jeûne prescrit par l'Eglise n'est pas l'abstention complète de nourriture, il consiste à ne prendre qu'un seul repas modeste dans la journée. Et chaque baptisé est invité à « faire pénitence » à sa façon. Mais toutes ces pratiques, pour être chrétiennes, doivent se vivre sous le signe du partage, de la solidarité avec ceux qui manquent du nécessaire, et de la prière.

Lisons le livre d'Isaïe au chapitre 58 (extraits) :

V6 - Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes... Rendre la liberté aux opprimés...

V7 - N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable.

Daniel Garcia - (différentes sources)

« Rendez-vous avec la grâce »

Nous entendons ces expressions telles que : « grâce à.. », de « bonne grâce », « action de grâce », « état de grâce », « demander grâce », « rendre grâce ». La grâce évoque la beauté, esquisse la faveur, trace la reconnaissance d'où l'idée de don. Je lis également dans les épîtres de St Paul : « *Ma grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* » 2 Co 9, 11. La grâce désigne ici tout le mystère d'une vie nouvelle dont le Seigneur comble son témoin, St Paul. Dans ses différents voyages missionnaires s'apprécie cette inlassable patience de Paul à réaliser le projet de Dieu qui donne généreusement et sans compter.

S'en remettre à la « grâce de Dieu » hisse nos projets et nos actions à la hauteur de son espérance. Elle mène l'existence au-delà de ce que nous pouvons en espérer. Dans le domaine de la musique, de la danse, de l'art, du sport, et de la foi, elle façonne avec souplesse nos efforts réguliers, pour peu que nous ne lui fassions pas obstacle. Elle peut guérir nos étroitesse d'esprit, nos blessures, nos peurs, en ouvrant largement un horizon de possibilités en germe. La grâce forge notre bonheur à vouloir vivre en relation les uns avec les autres, en alliance avec Dieu. Cette question « du vis-à-vis » nous rend ainsi capables d'inventer des réponses, des initiatives nouvelles qui prennent soin de chacun et de l'environnement avec attention et sérieux.

Puisque nous ne nous sommes pas faits tout seuls, la grâce, nous la recevons de nos communautés humaines, culturelles, associatives et religieuses qui nous ont aidés à nous construire et à nous tenir dignement et humainement avec conscience et foi. Elle honore un « au-delà » de nos contraintes et de nos conditionnements puisqu'il y a plus grand que tout ce que nous traversons : le Christ Jésus qui nous relance dans notre expérience d'alliance. Le Christ propulse nos motivations et nos projets vers cette incandescence pour leur en donner une réelle vitalité, comme l'électricité apporte la lumière et la chaleur au filament d'une ampoule électrique. Avec le Christ, la grâce accomplit pleinement ce que nous recevons chaque jour.

Enfin, par la prière de louange ou de bénédiction, il est possible de dépasser nos manques en nous greffant sur la confiance en Dieu. Puis, en sa présence et en dialogue avec les Saintes Ecritures, nous pouvons reconnaître qu'une parole d'encouragement et de foi, un soutien fraternel donnent, « grâce au ciel », du sens à l'ordinaire des jours.

Père Claude Hardy

Un après-midi placé sous le signe de la convivialité

Ce dimanche 8 janvier, chacun d'entre nous était invité à sillonner la « route des crèches du bocage virois ».

Une trentaine de personnes étaient présentes sur le lieu de rendez-vous : l'église de Saint-Martin-Don.

Là, comme à chaque future halte, nous avons pu écouter un passage de l'Evangile, chanter un chant s'y rapportant et profiter des connaissances de Monsieur Jean Claude Delphine concernant l'histoire de nos églises.



Puis nous avons repris la route en direction des églises de Campeaux et de Montbertrand.

A chaque fois nous avons pu admirer les crèches, généreusement réalisées par les bénévoles de nos paroisses, que nous remercions vivement pour leur travail si précieux tout au long de l'année.

Enfin, pour clore ce bel après-midi, nous nous sommes rassemblés autour d'un goûter dans la salle de la mairie de Montbertrand. Là, nous avons pu apprécier la chaleur de la pièce d'une part, et celle du vin chaud, d'autre part !

De l'avis général, c'est une expérience à renouveler l'an prochain !

Merci à tous les participants et aux élus des différentes communes.

Angélique Fiquet

Se sont endormis dans la paix du Seigneur.

Yveline Honorey le 2 janvier à Dampierre
Juliette Louvel le 6 janvier au Tourneur
Roland Marie le 10 janvier à St-Ouen-des-Besaces
Fernand Marie le 11 janvier à Montchauvet
René Louis le 17 janvier à Bures-les-Monts

Horaires des messes des mois de février et mars 2023

Dimanche 12 février à 10h30 à St-Martin-des-Besaces
Dimanche 19 février à 10h30 au Bény-Bocage
Mercredi 22 février à 19h Messe des cendres au Bény-Bocage
Dimanche 26 février à 10h30 à St-Martin-des-Besaces
Dimanche 5 mars à 10h30 au Bény-Bocage
Dimanche 19 mars à 10h30 au Bény-Bocage
Dimanche 26 mars à 10h30 à St-Martin-des-Besaces

Liturgie de la parole des mois de février et mars 2023

Dimanche 5 février à 10h30 au Bény-Bocage
Dimanche 12 mars à 10h30 à St-Martin-des-Besaces

Abonnement ou réabonnement au journal Vire Inter

A découper et à compléter ; à adresser au presbytère du Bény-Bocage accompagné de votre règlement de 18 euros.

Votre bon d'abonnement 2023

Oui, j'en profite sans tarder et je m'abonne au journal *Vire Inter*

Nom - Prénom

Adresse

Code postal Ville

Courriel Tél.

Votre signature